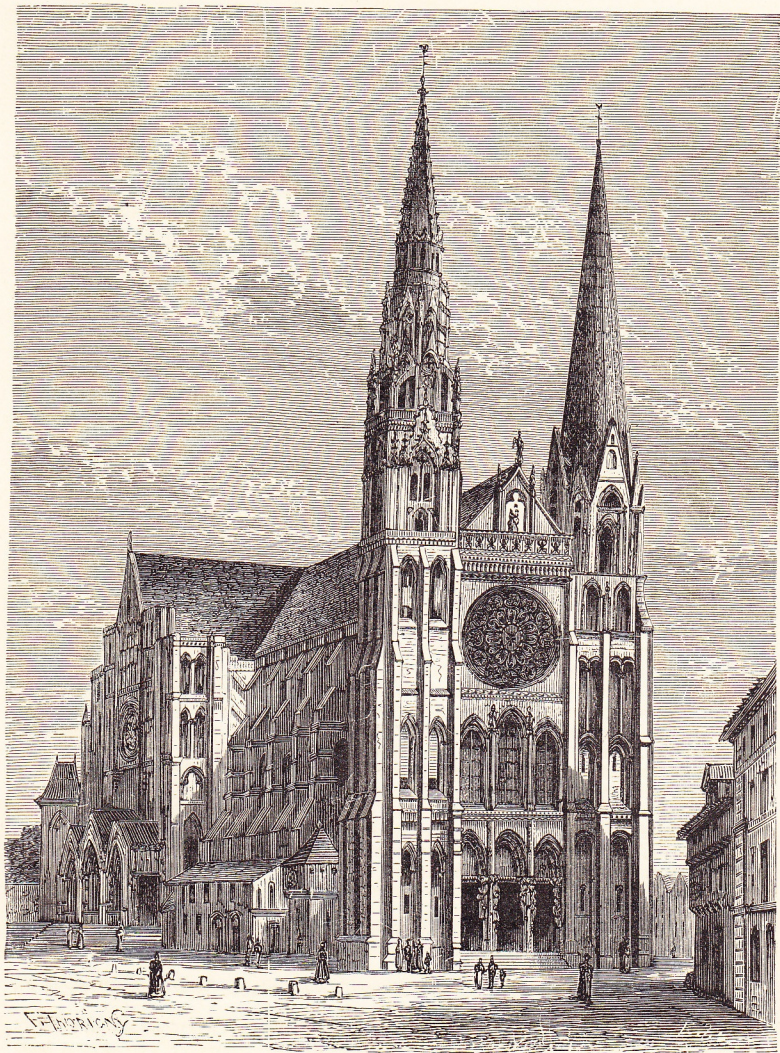




Cathédrale de Chartres (1020-1313).

CATHÉDRALE DE CHARTRES

(1020-1513)

ORIGINE DE LA CATHÉDRALE. — « S'il faut en croire une tradition », dit M. l'abbé Bulteau, « qui du reste paraît authentique, l'emplacement actuel de la Cathédrale était, cent ans avant l'ère chrétienne, un lieu consacré au culte de Marie ; « là se trouvait un bocage sacré et une grotte où les Druides élevèrent à la « Mère de Dieu une statue en bois avec cette célèbre inscription : VIRGINI PARIVIRÆ. *A la Vierge qui doit enfant-r* ».

En 1020, un incendie détruisit presque entièrement la basilique qui occupait l'emplacement de la cathédrale actuelle. L'évêque Fulbert entreprit de reconstruire son église, mais il mourut en 1029 ; les travaux furent continués par ses successeurs. En 1145, les clochers de la façade occidentale étaient en pleine construction ; en 1194, un nouvel incendie ruina l'édifice à peine achevé. En 1220, le désastre était réparé et les grandes voûtes étaient achevées, les cryptes seules avaient échappé à l'incendie de 1020. La nef centrale et le chœur de l'église sont en terre-plein, et d'après la chronique n'ont jamais été fouillés, de sorte que ce sol est entièrement vierge.

La cathédrale de Chartres est un des plus prodigieux chefs-d'œuvre de l'architecture religieuse du moyen âge. Ses clochers ont une célébrité universelle ; commencés en 1145, celui du sud, nommé le *Clocher vieux*, était terminé avant l'incendie de 1194, la flèche de celui du nord, appelé *Clocher neuf*, ne fut achevée que vers 1513. Quoique ce dernier, chargé de découpures et de sculptures, soit préféré par les populations de la province, il est loin d'égaler la noble et sévère beauté de son rival, il détruit par la profusion de son ornementation la majestueuse unité de la façade.

Le porche, entre les deux clochers, est composé de trois baies ornées de statues dans les ébrasements et sur les tympans ; le tympan de la porte centrale représente la glorification du Fils de Dieu. Celui de la porte de droite est consacré à la Sainte Vierge, sur celui de gauche est représentée l'Ascension ; autrefois ces sculptures étaient peintes et dorées.

Au-dessus de ces portes, un bandeau supporté par des corbeaux sculptés sert d'appui à trois grandes fenêtres, séparées entre elles par deux pilastres qui se terminent à la corniche placée sous la rose ; l'un de ces pilastres est couronné par un bœuf, l'autre par un lion tenant dans ses griffes une tête humaine. Ces trois fenêtres contiennent de magnifiques verrières du *xii^e* siècle, celle de droite représente un *arbre de Jessé*, ou tige généalogique de Jésus-Christ. La fenêtre centrale rappelle les principaux traits de l'enfance de Jésus. Enfin celle de gauche représente les scènes de sa passion et de sa résurrection.

Au dessus, la grande rose, dont les meneaux contiennent une verrière représentant le jugement dernier. Au-dessus de cette rose est une galerie, connue sous le nom de *Galerie royale* ; dans chacune des niches s'élève une statue colossale représentant un roi.

Au-dessus de la galerie royale, dans une niche à arcade trilobée, se trouve la statue de la Mère de Dieu, tenant son enfant sur ses bras ; à ses côtés sont deux anges thuriféraires agenouillés.

Enfin, au sommet du pignon du grand comble est placée la statue colossale de Jésus-Christ.

Les pierres dont est construite la cathédrale sont d'une dureté et d'une solidité incomparables, elles proviennent des carrières de Berchères, village situé à huit kilomètres de Chartres.

Le clocher vieux a 103^m,50 de hauteur de la base au pied de la croix qui surmonte la flèche. Le clocher neuf a 117^m,17. La largeur de la façade est de 48 mètres.

F. HUREY, architecte.

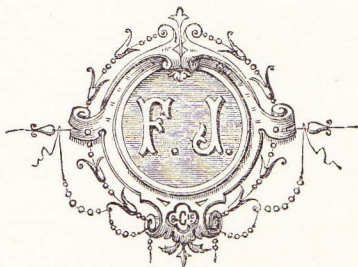
ALBUM
DE
L'HISTOIRE DE FRANCE

ADOPTÉ
PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET PAR LA VILLE DE PARIS

SCÈNES ET FAITS HISTORIQUES

DESSINS
De A. de Neuville, Philippoteaux, E. Bayard, Lix.

TEXTE
Par A. Thiers, Henri Martin, Juliette Dodu, Chenevières, Désiré Lacroix.



PARIS
LIBRAIRIE FURNE
JOUVET ET C^{ie}, ÉDITEURS
5, RUE PALATINE, 5



Cathédrale de Chartres.

anger, les supériorités de convention créées par les lois humaines s'effacent, et les supériorités naturelles prennent la place qui leur appartient. Gilbert, obéi de tous, tira l'armée des montagnes, et lui fit regagner heureusement le bord de la mer.

La masse des croisés, toutefois, ne fut pas évacuée.

On n'avait presque plus de chevaux. On dut faire le reste de la route par mer. On n'avait pas de flotte; les Grecs firent des con-

ditions si exorbitantes aux croisés, pour les transporter sur leurs vaisseaux, que les seigneurs et les chevaliers purent à peine y suffire. Le roi, en s'embarquant, donna de l'argent au gouverneur grec de Satalie, la ville la plus voisine, afin qu'il reçût les malades dans sa ville, et qu'il fît escorter le reste des croisés par sa cavalerie jusqu'à l'entrée de la principauté latine d'Antioche.

Le gouverneur de Satalie trahit sa foi: les Grecs égorgèrent les malades et ne four-

HISTOIRE DE FRANCE

POPULAIRE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'A NOS JOURS

PAR

HENRI MARTIN

TOME PREMIER



PARIS

LIBRAIRIE FURNE. — JOUVET & C^{IE}, ÉDITEURS

5, RUE PALATINE, 5

Se réservent le droit de traduction et de reproduction à l'étranger.